

Le temps, mis entre les mains des hommes

משנה מסכת ראש השנה פרק ב משנה ט

שלח לו רבן גמליאל גוזרני עליך שתבא אצלי במקלך ובמעוטיך ביום הכפורים שחל להיות בחשבונך הלך ומצאו רבי עקיבא מיצר אמר לו יש לי ללמוד שכל מה שעשה רבן גמליאל עשוי שנאמר (ויקרא כ"ג) אלה מועדי ה' מקראי קודש אשר תקראו אתם בין בזמנן בין שלא בזמנן אין לי מועדות אלא אלו בא לו אצל רבי דוסא בן הרכינס אמר לו אם באין אנו לדון אחר בית דינו של רבן גמליאל צריכין אנו לדון אחר כל בית דין ובית דין שעמד מימות משה ועד עכשיו שנאמר (שמות כ"ד) ויעל משה ואהרן נדב ואביהוא ושבעים מזקני ישראל ולמה לא נתפרשו שמותן של זקנים אלא ללמד שכל שלשה ושלשה שעמדו בית דין על ישראל הרי הוא כבית דינו של משה נטל מקלו ומעוטי בידו והלך ליבנה אצל רבן גמליאל ביום שחל יום הכפורים להיות בחשבוננו עמד רבן גמליאל ונשקו על ראשו אמר לו בוא בשלום רבי ותלמידי רבי בחכמה ותלמידי שקבלת דברי:

Traité Roch Hachana, chapitre 2, Mishna 7

Ce passage intervient après une discussion entre Rabban Gamliel, chef du tribunal, et Rabbi Yéhochoua, à propos d'un témoignage pour décréter Roch H'odech (le nouveau mois lunaire). Selon Rabban Gamliel, il fallait l'accepter, tandis que Rabbi Yéhochoua le refusa. Ce désaccord entraîna une différence de calcul entre les deux rabbins, notamment en ce qui concerne la fixation du jour de Kippour.

Rabban Gamliel envoya dire à Rabbi Yéhochoua : «Je t'ordonne de venir chez moi, avec ton bâton et ta bourse d'argent, le jour de Kippour qui tombe selon ton calcul». Rabbi Akiva alla chez lui et le trouva attristé. Il lui dit : «J'ai une preuve que tout ce qu'ordonne Rabban Gamliel, tu dois l'exécuter : il est dit «*Voici les fêtes de l'Eternel, convocations saintes, que vous, vous appellerez*». En leur temps ou non, seules comptent ces fêtes-là (celles proclamées par le tribunal). Rabbi Yéhochoua alla chez Rabbi Dossa fils d'Arkinos et lui dit : «Si nous commençons à remettre en question les décisions du tribunal de Rabban Gamliel, nous devons remettre en question tous les tribunaux depuis Moïse jusqu'à nos jours. En effet, il est dit : «*Moïse monta, ainsi qu'Aaron, Nadav et Avihou, et les soixante-dix sages d'Israël*»; pourquoi les noms des sages n'ont pas été dévoilés ? Pour t'apprendre que chaque tribunal composé de trois personnes a la même valeur que celui de Moïse». Rabbi Yéhochoua prit son bâton et sa bourse d'argent et alla chez Rabban Gamliel, à Yavné, le jour de Kippour qui tombait selon son calcul. Rabban Gamliel se leva et lui embrassa la tête en disant : «Viens en paix mon maître et mon élève ! Mon maître en sagesse et mon élève car tu as accepté mes paroles»

Note :

- Rabban Gamliel montre, en disant cette dernière phrase, que son seul but est le respect de l'unité des décisions rabbiniques, pour ne pas diviser le peuple d'Israël. Il prouve ainsi son humilité face à celui qui l'écoute et par là même sa grandeur digne d'un Prince d'Israël.
- Cette Mishna fait écho au passage de Baba Metsia (cf document n°1) dans lequel, c'est Rabbi Eliezer qui fait l'objet d'une remontrance de la part de Rabban Gamliel. A la suite de ces événements, Rabban Gamliel se disputa à nouveau avec Rabbi Yéhochoua et les sages prirent alors la décision de destituer Rabban Gamliel de ses fonctions de Prince d'Israël. Ils les attribuèrent à Rabbi Eléazar fils d'Azaria, qui était aussi riche que sage. Celui-ci âgé alors que de dix-huit ans, pria pour prendre l'apparence d'un homme de soixante-dix ans. Peu de temps après, Rabban Gamliel demanda publiquement pardon à Rabbi Yéhochoua, et les juges lui redonnèrent ses fonctions. Cependant, il ne pouvait retirer le titre de Prince à Rabbi Eléazar sans motif valable. Ils décidèrent donc, qu'alternativement, Rabban Gamliel et Rabbi Eléazar seraient Prince d'Israël (voir le traité Berakhot, page 27b).